

Des livres

Gilles Fumey
23 novembre 2008

Un Empire très céleste. La Chine à la conquête de l'espace (Isabelle Sourbès-Verger et Denis Borel)

Isabelle Sourbès-Verger et Denis Borel, Un Empire très céleste. La Chine à la conquête de l'espace, Dunod, 2008.



Cet excellent livre a paru quelques semaines avant le troisième vol habité chinois de septembre 2008. C'est dire qu'il venait à son heure pour refaire avec les auteurs, la « Longue Marche spatiale » depuis la déclaration de Mao Zedong en 1956 qui lança le programme spatial. Car la Chine n'a jamais abandonné l'idée ni les moyens de tenir une technologie nationale pour être une grande puissance spatiale (« une grande puissance mondiale se doit d'être une grande puissance spatiale », pour les dirigeants chinois, selon Isabelle Sourbès-Verger. Pour la géographe (que nous avons accueillie plusieurs fois au Café géographique), « la symbolique spatiale fonctionne très bien aux yeux de l'opinion publique chinoise et dans l'inconscient collectif, car l'Empereur jaune est de nature divine et céleste, ce qui n'est pas le cas pour le Japon ou même l'Inde ».

La Chine souhaite disposer d'un petit laboratoire dans l'espace qui pourrait rapporter des échantillons de la Lune en 2017. Elle pourrait y envoyer un taïkonaute (spationaute en Chine) en 2025, mais elle aura sûrement sondé Mars d'ici quelques années.

L'auteure dément l'idée selon laquelle Washington pourrait prendre ombrage des ambitions chinoises. La taille des budgets entre les deux nations accuse un écart de dix en faveur des Etats-Unis. Ce qui distingue le spatial chinois de celui de l'Europe ou des Etats-Unis, c'est qu'il n'est pas cher (les techniques sont d'inspiration soviétiques) et qu'il marche bien. Et en termes d'images, son impact est loin d'être nul. Les Chinois sont très fiers d'être les seuls à ce niveau en Asie, devant l'Inde et le Japon. Mais Isabelle Sourbès-Verger admet que le spatial chinois doit trouver un nouveau souffle.

Compte rendu : Gilles Fumey